

LA THÉOTOKOS*

LA VIERGE NOIRE, NOTRE-DAME, LA SAINTE VIERGE, LA BONNE MÈRE,
DEMETER ET LA HIERARCHIE DES SYMBOLES

Max Escalon de Fonton

Dans un précédent article, à propos du symbolisme, des **Vierges Noires**¹, il apparaissait que la **Théotokos** n'avait rien de commun avec l'antique **Déméter**. Mais, plusieurs auteurs, et notamment Jean HANI, dans l'une de ses magistrales études, montrait, au contraire, qu'il y avait une continuité de symbolisme depuis les « Vierges à l'Enfant » et Déméter, jusqu'à nos « Vierges Noires ».

Parmi les spécialistes incontestés du symbolisme indo-européen, Jean HAUDRY écrit : « on signale en plusieurs endroits un couple Zeus-Gê ; Hésiode ne pouvait en faire mention, puisque dans la tradition qu'il représente, Gê est l'épouse d'Ouranos. Mais chez lui, trois des épouses de Zeus portent un nom qui désigne la Terre : Déméter, Sémélé et Maïa. Le nom de Déméter est un composé signifiant Terre Mère. Sémélé, dont le nom est celui de la Terre en thraco-phrygien, représente la terre qui reçoit la foudre du ciel. Maïa est un diminutif du nom de la mère, très probablement appliqué à la Terre-Mère. De ces épouses naît une progéniture fort différente de la précédente : Déméter donne naissance à Coré qui, sous le nom de Perséphone, sera l'épouse d'Hadès, la souveraine du monde d'en-bas. De Sémélé naît Dionisos, dieu de l'ivresse, de l'extase et de la fureur, de Maïa naît Hermès, dieu des troupeaux et des grands chemins... » (Jean HAUDRY . La religion cosmique des Indo-Européens. ARCHÉ "Les Belles Lettres", Milano-Paris, 1987. Page 110).

Par ailleurs, il faut remarquer aussi que la Tradition métaphysique de la « Vierge à l'Enfant » est d'origine celtique, druidique. Cette tradition indo-européenne était tout à fait décadente dans le monde « classique » grec et romain. Dans la statuaire antique, Déméter est représentée, portant une gerbe d'épis de blé (moisson), et **accompagnée d'un porc** (élevage).

Le symbolisme de la Théotokos est à l'opposé : au niveau le plus haut de la sur-ontologie ; au Principe superessentiel qui est la synthèse des possibilités de

* *Connaissances des Religions*, juillet-décembre 1996, n° 47-48, p. 123.

¹ Max Escalon de Fonton : *Connaissances des Religions*, juin-septembre 1988, Vol. IV n° 12, p. 97.

non-manifestation et de manifestation. Or, le Principe est toujours en amont de ses manifestations : **Universalitas ante rem.**

Cependant, la contradiction n'est qu'apparente, car les spécialistes de ces questions ont oublié de préciser à quel niveau se situe le symbole. En ce qui me concerne, j'aurais du dire que je limitais mon étude à la caste sacerdotale et à la caste chevaleresque. Jean HANI, lui, dans ses articles exhaustifs, étudie le symbolisme des trois castes, mais sans le préciser non plus. Pour un archéologue, cela est sous-entendu, mais il faut reconnaître qu'il est préférable de le dire...

En fait, on sait que dès l'âge du cuivre (2000 av. J.C.), en Europe, les trois castes existaient². Castes évidemment non fermées, au contraire de l'Inde où cela était indispensable, mais des castes ouvertes, comme d'ailleurs dans notre Moyen-Age chrétien.

Il était donc normal que chaque caste ait possédé son symbolisme propre. Il ne s'agit pas là d'une limite personnelle, chacun pouvant s'élever spirituellement pour son propre compte et franchir l'échelle des castes. Ce symbolisme est lié à la **Fonction**, et non à la personne.

On comprend donc que la caste des éleveurs et des agriculteurs ait privilégié, et même fixé, pour cette fonction, le symbolisme de la fécondité de **la Terre**. Or la fécondité biologique comprend non seulement la vie existentielle, mais aussi la mort, d'où l'aspect chtonien de Déméter. Dans le cycle naturel, le cadavre inhumé fertilise la terre arable dans un cycle perpétuel. A ce niveau-là, le dénouement n'apparaît qu'à « la fin des Temps ».

Le symbolisme de la troisième caste se situe au niveau du corps. Celui de la deuxième caste, la caste royale ou chevaleresque, concerne l'âme. Le niveau de la caste sacerdotale est celui de l'Esprit. Cependant, le sommet de connaissance opérative de la caste royale coïncide avec le niveau sacerdotal ; dans la symbolique médiévale, c'est le Graal d'or. (St François, par exemple, était chevalier).

Les Indo-Européens possédaient le concept Trinitaire, c'est pourquoi le Ternaire structurait leur société. Il en est de même du christianisme traditionnel de notre Moyen-Âge, car, au point de vue doctrinal, le Christianisme est l'aspect

² Dans toute l'Europe, et en particulier dans le Sud de la France, aux alentours de 2600 - 2500 av. J.C (chalcolithique) on rencontre des stèles funéraires sculptées ou gravées. Ces stèles portent des attributs des trois castes, chacune dans sa spécificité : instruments agricoles pour la caste des producteurs agriculteurs-éleveurs, armes pour la caste guerrière, colliers rituels pour la caste sacerdotale. Par ailleurs certaines statuettes portent les attributs anatomiques mâles et femelles ; il s'agit là de **l'Androgyne Primordial**. Chaque caste comporte trois niveaux.

historique de la Tradition primordiale, d'où sa structure de type indo-européen. D'ailleurs, le Christ Lui-même en a donné les bases : à la troisième caste, il a été apprenti, puis maître charpentier. Il a été ensuite à la deuxième caste lorsqu'il donna l'ordre à Simon-Pierre d'aller acheter des épées pour se battre. Il culmina à la première caste en laissant là le monde pour rejoindre l'Esprit. Cependant, à aucun moment il ne condamna le combat : Il l'arrêta après la victoire de Simon-Pierre en disant : « ...et maintenant, remets ton épée au fourreau , **car il faut que la prophétie s'accomplisse** ».

L'organisation de la société en trois castes est l'aspect **microcosmique du Macrocosme Trinitaire**.

Pour bien comprendre où se situe le symbolisme de la caste royale et de la caste sacerdotale, le schéma ci-dessous est commode (ce n'est qu'un schéma !) :

1- La Trinité Principe Superessentiel

A - DIEU Absolu. Inconnaissable. Silence Internel³.

B - Possibilité Universelle. Synthèse des possibilités de Manifestation (qui concernent l'Homme, entre autres) et des possibilités de non-Manifestation. Symbole : la THEOTOKOS, ou Vierge Noire, qui enfante éternellement le Verbe Divin. Elle est la « nuit » parfaite dans laquelle respandit la lumière éternelle, en « portant » le Fils unique, « Splendeur éternelle de la gloire du Père », elle participe (passivement) de sa Grâce (l'Esprit) d'où le titre de « Médiatrice » entre Dieu dans son absoluté, le superessentiel (ou :sur-ontologique) et l'Homme. (cf. la prière de Jésus : « ... donne-nous tous les jours notre nourriture (Pain) superessentielle... »

C - Dieu Esprit superessentiel. En amont de toute création (= de tout dualisme)⁴.

2- La Trinité Principe Essentiel

A - Dieu créant. Dieu le Père.

B - Dieu sauvant. Dieu le Fils.

C - Dieu sanctifiant (dynamique divine). Dieu le Saint Esprit.

3- Ternaire eschatologique humain

³ Terminologie : « interne » concerne l'Espace-Temps, le volume. Ce terme est quantifiable. Mais « internel » concerne l'Esprit Ce terme est strictement qualitatif. On fait la même distinction entre céleste (astronomique) et célestial (symbolisme cosmique).

⁴ C'est à ce niveau là seulement que se situe la théologie apophatique (ou négationnelle).

A - Adam androgyne. En amont de la possibilité de pécher car encore dans son principe. A l'état de concept dans la « pensée » de Dieu qu'on appelle aussi « dessein éternel » de Dieu⁵.

B - Adam et Eve. La bipolarisation et le choix, rançon de la liberté. Possibilité de pécher. Eloignement du Principe, c'est à dire : la chute.

C - Adam rédimé. Union des complémentaires réalisée. Rédemption par le Christ. Retour au Principe et identification dans la plénitude divine.

Ainsi, pour la caste agro-pastorale, c'est la Déesse-Mère qui assure la fécondité de la Création, en promouvant le cycle vie-mort transcendé. A ce niveau là, niveau biologique : qui donne la vie donne la mort.

Pour la caste royale, la Sainte Vierge enfante le Christ, qui nous est donné pour nous sauver.

La caste sacerdotale est située au Principe sur-ontologique même. Au lieu spirituel où la Théotokos enfante éternellement le Verbe Divin⁶.

Il nous reste à choisir notre niveau personnel.

Que Notre-Dame nous tienne en sa Sainte Garde !

⁵ Ce qui a fait dire aux Pères que « l'homme a été créé à image de Dieu » signifie que Dieu crée l'homme en contemplant l'incarnation à venir du Verbe (l'image a **deux** dimensions. Elle est la projection sur un plan du volume qui lui a **trois** dimensions. L'homme existe dans la dualité du monde déchu, il est le microcosme par rapport au macrocosme de l'Unité Trinitaire.)

⁶ Jésus nous montre comment il faut nous comporter suivant la caste que nous choisissons : à la **troisième caste**, il pêche le poisson pour nourrir le corps. A la **deuxième caste**, il ordonne le combat par les armes. (La deuxième caste est dite royale, chevaleresque ou guerrière, indifféremment). C'est à la **première caste** (sacerdotale) qu'il précise que son « Père » est l'Esprit superessentiel, car le Verbe Divin est engendré à un niveau qui est en amont du « Créateur Créant ». C'est à ce niveau « plus haut que les cieux » qu'il dit : « avant qu'Abraham fut, JE SUIS » et le Prologue de Jean affirme : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu... par Lui tout a été fait... ». A ce niveau, on peut comprendre ce que signifie « Celui qui ne haïra pas son père et sa mère n'entrera pas dans le Royaume des Cieux », car « Dieu n'a pas besoin de la Création », et « Quiconque sèmera dans la chair ne récoltera de la chair que la corruption et la mort ».

PLANCHE I

Exemples de symbole de fécondité au Paléolithique supérieur (de 25 000 à 20 000 av. J.C.), chez les peuples chasseurs.

PLANCHE II

Symboles de la Mère, du Néolithique à l'âge du Bronze. Symbolisme cyclique de la fécondité (de 6 000 à 2 400 environ av. J.C.).

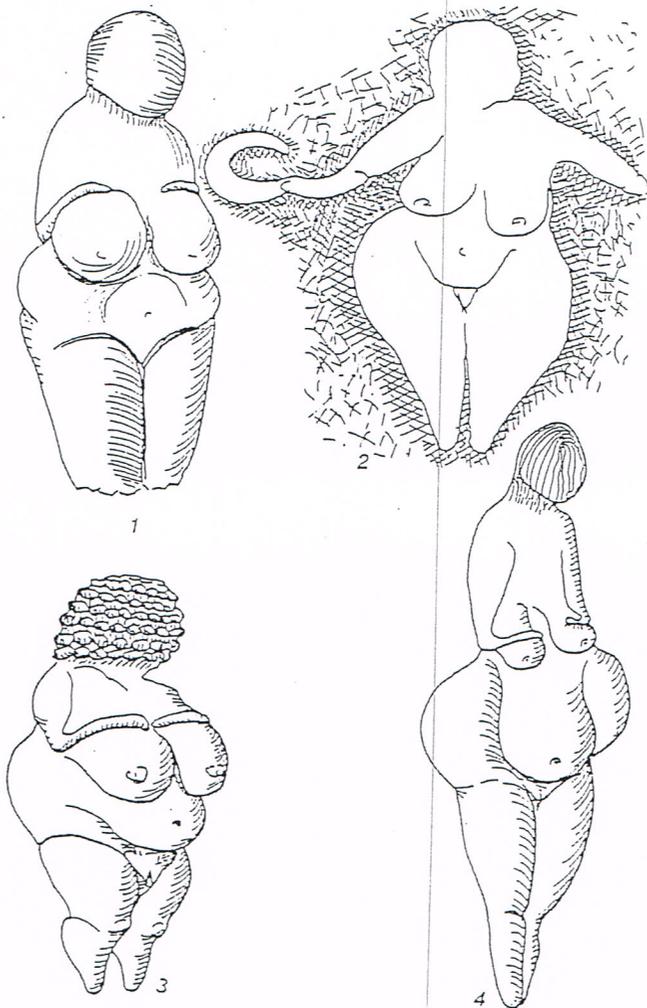


PLANCHE I

Exemples de symbole de fécondité au Paléolithique supérieur (de 25 000 à 20 000 av. J.C.),
chez les peuples chasseurs.

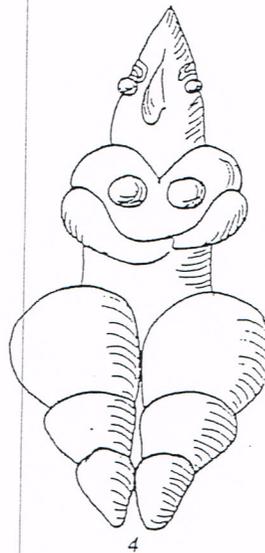
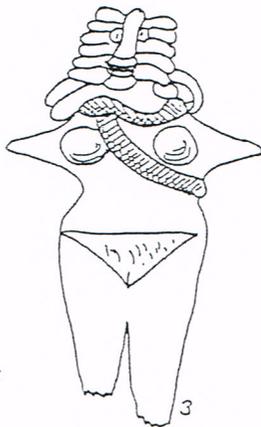
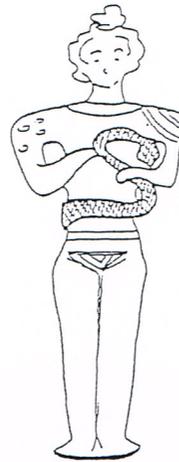
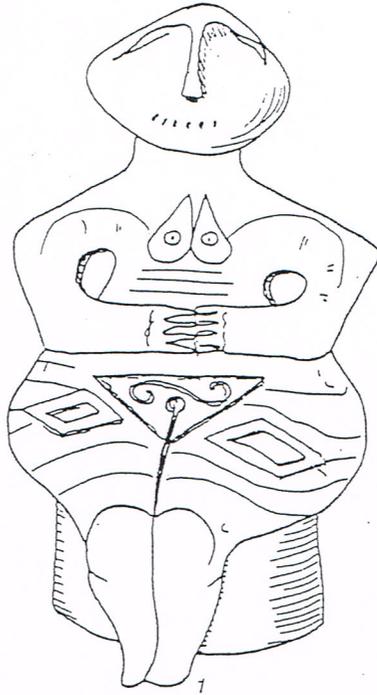


PLANCHE II

Symboles de la Mère, du Néolithique à l'âge du Bronze. Symbolisme cyclique de la fécondité (de 6 000 à 2 400 environ av. J.C.).